A propos de ma thèse

sujet

Conditions de vie des retraités de Côte d'Ivoire

Court résumé/ short abstract

RESUME DE THESE

DAYORO Zoguéhi Arnaud Kévin

LES CONDITIONS DE VIE DES RETRAITES DE COTE D'IVOIRE

Sous la Direction du Pr DEDY Séri

Thèse pour le doctorat en sociologie, soutenue le 20 Novembre 2008 à l'université de Cocody, à l'Amphi Léon Robert (Côte d'Ivoire) devant le jury suivant :

Thèse obtenue avec la mention très honorable.

Résumé

Cette thèse porte sur les conditions de vie des retraités, situés entre offres de solidarité publique, transition biographique et mécanismes d'adaptation post-retraite. Aussi, vise-t-elle à répondre à quatre questions fondamentales : i) Quel est l'impact de la gestion institutionnelle de la retraite sur les processus de structuration des parcours de vie post-retraite? Ii) Comment, dans ce contexte d'incertitudes, les retraités développent-ils des stratégies de remaniement identitaires ? iii) Comment les parcours de vie socio familiaux et professionnels orientent-ils les processus de franchissement de la retraite et de construction des stratégies d'adaptation sociale des retraités? Iv) Enfin, comment construire les fondamentaux de la participation sociale des retraités et des personnes âgées ?

L'enjeu est d'apprécier l'impact du fonctionnement de la Caisse Générale des Retraités des Agents de l'Etat (CGRAE) et de la Caisse Nationale de Prévoyance sociale (CNPS), ainsi que les parcours de vie socioprofessionnels sur la préparation de la retraite, les transitions biographiques et le vécu de la retraite. D'un point de vue méthodologique, cette thèse s'appuie sur des entretiens standardisés, des entretiens libres individuels et de groupe. Le corpus se compose de 813 entretiens standardisés (avec 658 hommes et 155 femmes), complété par des lectures de documents officiels (CGRAE, CNPS) et des entretiens libres

individuels (nonagénaires, octogénaires, centenaires) et des entretiens de groupe (jeunes). Au total, huit cent treize (813) questionnaires et quarante six (46) entretiens effectués auprès de personnes âgées dont quinze (15) de sexe féminin et trente et un (31) de sexe masculin), neuf (9) récits de vie et quinze (15) entretiens avec les «personnes âgées en société Lodjukru. Les résultats de l'étude sont structurés en trois parties et huit chapitres (8).

Dans sa première partie, la thèse se focalise sur les modalités de la prise en charge institutionnelle de la retraite. Elle décrit dans un premier temps les politiques de sécurité sociale et le fonctionnement de la CGRAE et de la CNPS, puis présente les limites actuelles de la prise en charge institutionnelle des retraites. Les limites sont globalement liées à l'incapacité des acteurs institutionnels à opérer une alternative institutionnelle de sorte à intégrer les nouveaux besoins des retraités. La retraite est encore considérée comme « une mort sociale », un « retrait social ». Aussi, l'offre institutionnelle se limite-t-elle à la capitalisation des cotisations (durant le parcours professionnel) et à l'octroi des pensions (au cours de la retraite). Il existe une inadéquation entre les besoins, les vécus des retraités et les politiques de la prise en charge institutionnelle.

Dans une seconde articulation, la réflexion sur les parcours de vie familiaux, professionnels et les mécanismes de franchissement de la retraite. Elle porte également sur les représentations que le retraité a de son existence. Il s'agit de saisir l'identification de soi et comment elles contribuent à l'auto définition et à la reconstruction du lien social dans son ensemble. Pour avoir bénéficié d'une socialisation qui accorde une place centrale à la famille dans la construction de soi, bon nombre de retraités estiment que le jeu de la solidarité lignagère et communautaire a fortement miné leur capacité à préparer leur retraite. Ainsi, la surdétermination de la parenté lignagère et communautaire se présente comme obstacle à la préparation de la retraite (51,8% affirment n'avoir pu préparer la retraite). Toutefois, le milieu familial n'a pas été mobilisé comme stratégie de transition de la retraite. L'absence de socialisation à la retraite a eu comme conséquence une ambivalence dans la représentation de soi comme retraité. Trois type de retraités s'observent : retraité au repos ; retraité contraint de travailler et retraités en charge de la gestion de ses activités). En liaison à cet ensemble de représentations et des formes d'identification, les retraités sont au repos, contraints de travailler et/ou participent socialement et économiquement à leurs milieux de vie. Mais dans 85,1% des cas, l'idée d'une retraite active est acceptée pour accroître les revenus (32,9%), arrondir la fin de mois (12.6%), s'occuper du temps (7.6%) ; en raison de nombreuses charges (4.0%), pour partager des expériences (3.0%). Ces résultats indiquent à la fois les besoins des retraités et les limites d'une adaptation post-retraite.

Enfin, en pensant que « vieillir et bien vieillir » reste un projet anthropologique, trans-sociétal, transculturel et transhistorique, la dernière articulation part de la construction sociale de la « bonne retraite » et « des secrets de longévité » collectés auprès des nonagénaires, octogénaires et centenaires, pour construire un model de projet géronto gériatrique. Ainsi trois niveaux sont retenus dans la construction de ce modèle. Le première concerne la reforme institutionnelle qui s'appuie sur la re-conceptualisation de la retraite, non comme temps de retrait social, mais comme une opportunité pour recomposer sa biographique. La socialisation par anticipation à

la retraite, la préparation sanitaire et un planning familial individualisé, participent de cette alternative institutionnelle. En outre, la convocation d'un modèle de valorisation des personnes âgées en société Lodjukru (l'Ebeb) vise à capitaliser les aspects positifs de la tradition au profit de la modernité pour un model d'intégration du grand âge. L 'Ebeb est intégrative parce qu'il fait l'objet d'une longue préparation, d'une socialisation qui part du Low (étape de reconnaissance de l'identité Lodjukru), transite par l'Angandji (preuve de la capacité de travail, d'enrichissement, donc de maintient social), pour atteindre L'Ebeb qui consacre la capacité à diriger l'« eb », c'est-à-dire le terroir. Ainsi, il s'agit concrètement de construire l'ainesse sociale (qui vise à modéliser les rapports inter et intra générationnels) ; de mettre à profit l'expertise des retraités et des personnes âgées ; de sensibiliser des jeunes générations quant à l'utilité sociale des « seniors » et l'abandon des stéréotypes liées à la vieillesse ; de protéger juridiquement les retraités et ''les seniors'.

Car cette étude apporte un éclairage nouveau en ce sens qu'elle démontre que la retraite n'est plus la dernière étape de la vie.

Long résumé

La fin du 20ème et le début du 21ème siècle sont marqués, au plan mondial, par le phénomène du vieillissement biodémographique. C'est donc un phénomène qui émerge avec la postmodernité et l'étude du changement social ou la compréhension des sociétés contemporaines ne peut se faire en dehors de l'analyse du vieillissement. Cette révolution qui se présente comme un gain en espérance de vie, impose de nouveaux défis liés aux besoins des seniors.

Ces défis interpellent désormais tous les pays ; les pays européens ayant connu ou non la transition démographique, les pays en voie de développement et surtout ceux de la région Afrique.

Car selon les projections réalisées par les Nations Unies pour la période 1980- 2025, le nombre de personnes de 60 ans et plus, vivant en Afrique, serait le plus important parmi toutes les régions du monde, soit de 22,9 millions en 1980 à 101,9 millions en 2025. En Côte d'Ivoire, le nombre des personnes âgées a été multiplié par 2,6 en 23 ans, passant de 233 745 en 1975 à 604 934 en 19981. Face à ces dynamiques,

« Sommes-nous capables d'imaginer une vie en société de vieux et avec des vieux ?

A-t-on pensé aux infrastructures adaptées aux exigences de leur âge afin de leur procurer une vie relativement décente ? La cohabitation légendaire entre jeunes et vieux enviée à l'Afrique continuera- t-elle d'être pacifique ? Quelle est l'actualité de la pensée d'Hampaté ba 3?

De telles interrogations sont une invite à la réflexion, car faute de connaissances, d'études exhaustives, la planification des actions en faveur des personnes âgées, reste incertaine.

La présente étude vient donc contribuer à améliorer les connaissances du phénomène du vieillissement et surtout des déterminants qui fondent l'« oubli social » dont les retraités sont victimes. Aussi s'agit-il dans ce travail en rupture avec les approches classiques, de lire la retraite comme un processus qui s'inscrit dans le parcours professionnel, dans les interactions socio familiales pré retraites et dans de nouvelles interactions post retraite. Ainsi la retraite se présente-t-elle comme un moment de remaniement identitaire, un nouveau lieu de resocialisation. Comment da dans ce temps social marqué par une marge de manoeuvre considérable, le retraité se reconstruit-il et participe à la vie sociale ?

Les réponses à nos différentes préoccupations se structure en dehors de l'introduction et de la conclusion autour de quatre grands axes

Cet essai qui est une invitation à un dépassement des connaissances aprioriques sur le vieillissement et la retraite, se structure en quatre parties :

La première partie s'intitule cadre théorique et méthodologique.

La seconde partie est le cadre de l'analyse de la prise en charge institutionnelle de la retraite en Côte d'Ivoire.

La troisième partie analyse les processus de remaniement identitaire et d'adaptation sociale

La quatrième partie, institutionnelle, biomédicaux et socioanthropologiques du vieillissement réussi

Quant à ce résumé, il comporte les points suivants :

1- la problématique

2-les méthodes d'analyse et les techniques de recherche

Les résultats de la recherche

La brève introduction a présenté le sujet, le plan de la thèse et celui du résumé

PROBLEMATIQUE

La réflexion sur « les conditions de vie des retraités en côte d'ivoire », est née des constats empiriques, des observations et des témoignages faisant état de la difficile structuration du parcours de vie post retraite.Une lecture transversale de ces sources d'information, nous

permet d'affirmer que: les personnes âgées et spécifiquement les retraités, vivent dans « l'oubli social ». Leurs vécus quotidiens riment avec précarité, c'est-à-dire l'incertitude du lendemain, qui fragilise le capital longévité.De ces constats est né une idée de recherche ; l'analyse du vieillissement en Cote d'Ivoire, spécifique au vieillissement des retraités. Mais du point de vue scientifique, cette étude trouve sa pertinence dans le paradoxe qui apparaît lorsqu'on recoupe les postulats qui fondent la valorisation des personnes âgées, l'intérêt de la réflexion sur la longévité et le vieillissement.

Il s'agit des postulats, philosophico anthropologique, sociodémographique, culturel et éthique.Selon le postulat philosophico anthropologique Vivre longtemps est le plus vieux rêve de l'humanité et la longévité se présente comme une alternative à l'éternité.L'Homme entend vivre longtemps et ce souci traverse le travail au sens large du terme. C'est une problématique trans-sociétale, transhistorique. C'est pourquoi Louis Vincent Thomas, affirment que «Toute société se voudrait immortelle et ce qu'on appelle culture n'est rien d'autre qu'un ensemble organisé de croyances et rites, afin de mieux lutter contre le pouvoir dissolvant de la mort individuelle et collective»

En rapport au postulat démographique, en Côte d'Ivoire, on note un vieillissement progressif de la population : le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans est passé de 3,5% en 1975 à 3,9% en 1999, soit au moins 2,5 fois l'effectif collecté de 1975. Notre pays est engagé dans un processus de vieillissement démographique. Certes la transition démographique n'est pas encore constatée mais, la dynamique du nombre des personnes âgées se constate ;

Le postulat culturel indique que quelque soit le niveau de développement, de dynamique sociale, l'équilibre intergénérationnel est pensé, la vieillesse et la jeunesse entretiennent une relation d'interdépendance. En cote d'ivoire, bien qu'engagé dans une transition culturelle, les personnes âgées sont toujours sollicitées. Le développement, comme nous l'on fait croire les tenants du matérialisme dialectique, n'a pas ispso facto entraîné la négation de l'ancien.

c'est pourquoi, selon le postulat éthique, chaque nation doit prendre soins des personnels vulnérables, développer une politique élargi de protection sociale et de prévoyance sociale, pour garantir un vieillissement réussi c'est-à-dire la participation sociale des seniors en garantissant leurs capital longévité.

Au regard de ces postulats, un paradoxe apparaît, qu'il convient d'analyser en identifiant les facteurs socio institutionnels de la structuration des parcours de vie post retraite.

Pour saisir ces facteurs, quatre questions opératoires orientent:

1- Quel est l'impact de la gestion institutionnelle de la retraite sur les processus de transition biographique et de structuration des parcours de vie post- retraite?

2- Comment, dans ce contexte d'incertitudes, favorisé par la rupture biographique, les retraités développent-ils des stratégies de remaniement identitaires ?

3- Comment les parcours de vie socio familiaux et professionnels orientent-ils les processus de franchissement de la retraite et de construction des stratégies d'adaptation sociale des retraités?

4- Enfin, comment construire les fondamentaux de la participation sociale des retraités et du vieillissement réussi?

Ces principales questions sont soutenues par les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1

L'inexistence d'une socialisation anticipatrice à la retraite, explique l'absence de stratégies d'amorce de la transition biographique et la difficile restructuration du parcours de vie post-retraite.

Hypothèse 2

- La surdétermination des liens de parenté biologique dans l'expression de la solidarité familiale, communautaire et les logiques de gestion des parcours professionnels minent les capacités de capitalisation des ressources économiques,

matérielles et des biens immobiliers par les salariés, rendant hypothétique la préparation de la retraite.

hypothèse 3

La participation sociale et le vieillissement réussi des retraités et des personnes âgées impliquent une approche globale et endogène des facteurs institutionnels, sociaux et anthropologiques.

Pour tester ces hypothèses, le champs social reste les retraité est principalement composé de retraités et secondairement des personnes longévives et des « ebebou » des village de YASSAP.

Ceci a été possible grâce aux méthodes et aux techniques suivantes.

II/ METHODES ET TECHNIQUES MISES EN OEUVRE

Les méthodes utilisées sont la dialectique et le structuro constructivistes.

La méthode dialectique

La retraite apparaît comme une transition biographique qui inscrit les retraités dans des logiques plurielles et parfois contradictoires. Car, ils ont de par la cessation du travail, la possibilité de choisir diverses normes et gérer de multiples contraintes. Ainsi, les conditions de vie et la restructuration du parcours de vie pendant la retraite sont déterminées par cet ensemble hétérogène, contradictoire.

L'approche dialectique nous a permis permettra de saisir au coeur de ces contradictions et incohérences, les processus de construction, de déconstruction des rapports sociaux et des identités au cours du parcours de vie post-retraite.

la méthode socioconstructiviste

Cette approche nous a permis de saisir comment les individus inscrits dans des champs, complexes de relations sociales, entre «l'histoire objectivée dans les choses et l'histoire incarnée dans le corps», arrivent à acquérir des capitaux sociaux par leurs adhésions aux

champs économique, artistique, politique, culturel, dont l'influence reste déterminante durant le parcours de vie, tant en période pré retraite comme post retraite.

La construction indique ici les différentes possibilités, les pratiques quotidiennes de restructuration qui sont, soit des résultats des dispositions antérieures, des élaborations antérieures, («l'habitus» selon l'approche bourdieusienne) ou le produit des interactions avec les systèmes économique, culturelle, politique, sanitaire; les systèmes de valeurs, etc. qui orientent les stratégies et les choix des acteurs sociaux en période post retraite.

Ces deux méthodes complémentaires ont induit les techniques suivantes

1- la documentation

2- le récit de vie

3- le questionnaire

4- les entretiens individuels et approfondis

5- l'analyse de contenu

La documentation

Cette technique nous a permis d'avoir des informations relatives à :

- la sécurité sociale, au phénomène du vieillissement dans le monde en générale et dans les pays en développement, particulièrement.

- les textes régissant la prise en charge institutionnelle de la retraite. Elle nous a permis de saisir les procédures de la liquidation de la retraite.

- quelques orientations théoriques en sociologie du vieillissement.

Toutefois, on relève ici le déficit de théorisation dans les champs disciplinaires. Aussi, notre étude souffre d'une référence interne au champ disciplinaire.

Le récit de vie

«Le récit de vie offre des informations qui par leur nature même forment une totalité cohérente enracinée dans l'expérience sociale réelle.»Les récits de vie nous ont permis d'avoir des informations relatives :

· aux réseaux de sociabilité;

· aux comportements d'acquisition et de consommation des biens et des richesses;

· à la représentation de la famille et les interactions familiales;

· aux bilans des expériences professionnels (regret et avantage);

· aux mécanismes de franchissement de la retraite;

· aux secrets de la longévité.

Pour ce dernier aspect, il convient de signifier que les discours ont été circonscrits autour des aspects suivants:

· réseaux de sociabilité,

· comportements sanitaires

· l'alimentation

· représentations de la vieillesse

· déterminants de la longévité et des croyances

· des logiques d'appropriation et de consommation des biens

· des rapports aux corps et à l'environnement

Le questionnaire

Le questionnaire a porté sur :

· l'analyse institutionnelle de la prise en charge.

· les relations socio-familiales

· la question sanitaire et l'itinéraire thérapeutique,

· les représentations de la retraite et les mécanismes de franchissement de la retraite,

· enfin, sur les projets initiaux, le bilan et les perspectives de vie.

Toutefois, nous pouvons retenir que les questions ont porté sur les thématiques suivantes:

· les conditions faites aux retraités par la CGRAE et les anciens employeurs dans le processus de préparation et de la liquidation des dossiers de retraite.

· La qualité des rapports avec les membres de la famille immédiate

· La qualité des rapports avec les membres de la famille élargie

· L'accès aux soins et fréquentation des structures sanitaires.

· Les projets initiaux et finaux

· Bilan ou souvenir du métier

· Appréciation du retraité de sa vie actuelle

· Préparation et perception de la retraite

· Les perspectives.

Les entretiens individuels et approfondis

Cette technique de collecte de données a été utilisée pour saisir les logiques et les processus de structuration des parcours de vie dans la seconde étape du vieillissement des retraités. De façon explicite, nous avons appréhendé:

· les représentations de soi par les retraités.

· les formes de réutilisation de capitaux accumulés durant le parcours socioprofessionnel.

· les réseaux de sociabilité

· les interactions familiales

· les activités socioculturelles et économiques

· les différentes constructions de la longévité

L'analyse de contenu

« L'analyse de contenu constitue une méthode de collecte de données. Dans le domaine des sciences humaines, ces méthodes s'alimentent à trois sources :

· l'utilisation de documents ;

Dr DAYORO Kévin Arnaud Kévin (dayorokevin@yahoo.fr 11

Enseignant Chercheur Université de Cocody

· l'observation par le chercheur ;

· l'information fournie par les sujets. »5

.

Dans le cadre de cette étude, l'analyse de contenu porte sur les résultats des entretiens libres, les récits de vie, les entretiens avec les personnes longévives et sur les documents relatifs aux dispositions organisationnelles de la CGRAE et de la CNPS. En rapport à la procédure d'analyse, nous avons choisi d'analyser les contenus et latents, en choisissant la perspective qualitative.

Au total huit cent treize (813) questionnaires et quarante six (46) entretiens effectués auprès de personnes âgées dont quinze (15) de sexe féminin et trente et un (31) de sexe masculin, neuf (9) récits de vie et quinze (15) entretiens avec les «ébebou». Chronologiquement, c'est le questionnaire qui a été d'abord administré, ensuite les entretiens.

Quels sont les principaux résultats de cette étude ?

1- De la prise en charge institutionnelle des retraités

En analysant les logiques organisationnelles et fonctionnelles et les rapports des retraités aux institutions de prise en charge, on note :

- un retard chronique dans le traitement des dossiers et le paiement des pensions de retraite.

- absence d'éducation à la préparation de la retraite et la sous information du retraité - Une absence des politiques d'accompagnement sanitaire, social, économique et psychologique.

- la persistance de la corrélation «vieillesse-retraite» dans les logiques d'élaboration des politiques de la prise en charge Institutionnelle.

On relève donc que la prise en charge de la retraite en Côte d'ivoire présente des limites que le schéma suivant rend compte de la retraite. Il s'agit pour nous de la matrice qui fonde l'inadaptation fonctionnelle des institutions chargée de la prise en charge des retraités

- Absence d'éducation à la retraite

- Méconnaissance des procédures de liquidation de la retraite

- Méconnaissance des services de gestion de la retraite

- Mécanismes des interactions sociales post retraite

- Ignorance de l'année de la mise à la retraite.

Sous l'impulsion du paradigme évolutionniste, les institutions en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire, se sont inscrites dans une logique d'assimilation, et de reproduction institutionnelle.

Dans cette perspective du linéarisation de développement institutionnel, l'idéalisation des valeurs bureaucratiques, qui fonde les interactions des acteurs institutionnels et les retraités dans ce cas précis, masque le progrès institutionnel.

Car le progrès se construit dialectiquement. Les réalités sociales d'hier à aujourd'hui ne peuvent contribuer à maintenir les mêmes intelligibilités organisationnelles et la même matrice fonctionnelle des institutions de prise en charge de la retraite en Côte d'Ivoire.

C'est donc le refus du progrès par rupture, par refonte avec des approches classiques, qui fonde la matrice épistémologique de l'échec de la gestion institutionnelle en termes:

- d'absence de politique d'anticipation à la retraite

- de lenteur dans le traitement des dossiers

- l'absence de politique d'accompagnement social, économique, psychologique;

- le long délai de perception de la première pension

- difficile transition biographique.

En somme, il existe une inadéquation entre les besoins, les vécus des retraités, la dynamique structurale et les politiques de la prise en charge institutionnelle, qui explique pourquoi, plus des retraités de notre échantillon,estime que la retraite est un moment redoutable. La retraite n'est connue que comme facteur de régulation des transitions générationnelles sur le marché de l'emploi. La retraite comme phénomène social, comme lieu de transition biographique, avec ses implications sociales et ses exigences administratives sont quasi méconnues.

Mais, le processus du vieillissement réussi est global et questionne également les différentes sociabilités des retraités. Parmi ces facteurs qui peuvent rendre intelligible l'échec des structurations des parcours de vie post retraite, les sociabilités familiales, communautaires, amicales, les stratégies individuelles de franchissement et d'adaptation sociale, sont des lieux de questionnement pertinents.

Quelle analyse fait-on ici des parcours de vie familiale et sociale des ex-salariés ?

2- De l'impact des obligations socio familiale et des logiques de gestion socioprofessionnelle ;

Avant de présenter les résultats ici, il convient de préciser que deux types de représentation de la famille, domine le discours de retraités :

- La famille cadre d'épanouissement et de réussite sociale

- La famille: source de sécurité sociale et de solidarité

Ceci se justifie par le fait que plus de 60% des retraités ont pris leur retraite entre 1989 et 1999 ce qui suppose qu'ils sont été fondamentalement influence dans leur socialisation primaire par la position centrale de la famille dans l'équilibre sociale et individuel.

En conséquence 88.6% des retraités estiment avoir été utiles à leur famille, à leurs parents. Parents désignant ici les membres de la parenté collatérale, les ascendants et les descendants.

Il s'agit de la :

- scolarisation des frères, soeurs ;

- construction de maisons pour les parents ; - prise en charge sanitaire ;

- aide pour la réalisation des projets ;

- participation au cours des funérailles.

Ce type de rapport bien que jugé socialement utile, était contraignant. Il s'est maintenu pour les raisons suivantes

- La taille de la famille

- Pour bénéficier en retour des aides des autres en périodes de crise

- Pour éviter le courroux des parents ou un sort maléfique

- Pour capitaliser les actes de solidarité lors des funérailles et bénéficier de la réciprocité de solidarité

- Pour Profiter de la reconnaissance familiale voire communautaire

- quand on est l'aîné d'une famille pauvre

ceci indique donc que le retraité étaient durant leurs parcours de vie préretraite, influencé par ces obligations socio familiale aussi note que 72,5% de ceux qui affirment ne pas avoir préparé le justifient par de difficultés financières et des charges familiale;

On note ici, l'impact de la surdétermination de la parenté biologique et communautaire dans l'expression de la solidarité.

Comment les logiques de gestion du parcours professionnelle contribuent-ils à palier cette insuffisance ?

En rapport aux déterminants socioprofessionnels, on note insatisfaction chez plus de la moitié de retraités (51%) qui fustigent l'ingratitude de l'état. Les motifs d'insatisfaction sont essentiellement:

-l'interdiction d'exercer des activités extraprofessionnelles

L'impossibilité de la formation continue

La promotion catégorielle sans effet financier

En conclusion on retient que les retraités n'ont pas intégré la retraite comme moment important du parcours de vie.

Dès lors comment traversent-ils cette transition biographique et entament-ils leur remaniement identitaire ?

3- DES STRATEGIES DE TRANSITION BIOGRAPHIQUE ET D'ADAPTATION SOCIALE

DES STRATEGIES DE TRANSITION BIOGRAPHIQUE

· La préparation de la retraite

Les retraités n'ont pas bénéficié d'une socialisation anticipatrice à la retraite, aussi plus de la moitié (58%) n'ont pas pu préparer leur retraite.

Pour ceux qui affirment avoir préparé la retraite, le moment de la préparation se redistribuent sur les périodes suivantes

- les cinq premières années de la carrière;

- de la sixième à la dixième année;

- de la onzième à la quinzième année ;

- de la quinzième à la vingtième année;

- de la vingt-et-unième année à la vingt-cinquième année;

- les cinq dernières années avant la retraite.

Les motifs de la préparation ne sont pas liés à la préparation de la retraite. Il s'agit - Pour 27%La conscience même de l'inévitabilité de la retraite:

- Pour 21,4 %, «c'est le fait d'avoir moins de charges et de pouvoir se retrouver» (équilibre financier, social et psychologique),

- pour 17 % «c'est le fait d'être bien rémunéré, de pouvoir s'occuper de sa famille et d'avoir les opportunités et les facilités ».

Pour 8 % «c'est le fait d'arriver à la réalisation des objectifs et d'avoir des plans de décision personnelle».

Pour 46,4%, l'information est capitale,

· Le bilan des biens

En rapport aux biens comme stratégies de préparation de la retraite on retient que 52% contre 47% des retraités ne possèdent pas de bien au village. La possession des biens est motivés par:

-L'honneur de soi 30%

-L'idée de retraite 26,6%

-Au besoin de logement 14,3%

67% contre 32,6% ont des biens en ville. Les explications avancées sont: -l'importance vitale et symbolique du logement

-nécessité de l'investissement pour les vieux jours.

Les retraités n'ont pas tous capitalisé les biens dans une logique de préparation de la retraite

STRATEGIES D'ADAPTATION SOCIALE

· Aspects sociaux sanitaires

Itinéraire thérapeutique

93,5% des retraités ont comme premier choix un centre de santé publique. Or ce type de structure ne dispose pas d'unité gériatrique. La probabilité d'un tâtonnement diagnostic est grande.

État sanitaire

27% contre 73% des retraités sont sous régime alimentaire. Chez les retraités âgés entre 65-74 ans, on observe une généralisation pathologique ou une poly pathologie. Avec une forte prévalence de régime sans sel (55,6%) qu'on peut associer à l'hypertension artérielle qui trouve sa source dans le stress et les conditions difficiles de vie.

· Resocialisation professionnelle

49,1% de retraités n'ont pas d'activité or dans 85,5% des cas l'opinion de la retraite active est acceptée. l retraite s'oppose à l'immobilisme social car dans 60% des cas, les retraités ont une pension proportionnelle et vivent dans 94,5% des cas en ville. Ceci implique des obligations socioéconomiques importantes.

· Dépenses socio familiales

- 34,6% des retraités sont en mode sous location, pour un loyer mensuel entre 20 000 fcfa et 80 000 fcfa;

- 34,81% contre 65,19% dépensent au moins une fois dans le mois pour se soigner. Les dépenses en soin de santé varient de 10 000 fcfa à 50000fcfa ;

Enseignant Chercheur Université de Cocody

- 72,94% dépensent plus de 50 000 f CFA par mois pour la prise en charge alimentaire;

On ne note pas une dynamique particulière dans les sociabilités

- 74,41% n'ont pas d'activité ludique;

- 55,24%. ne dépensent plus pour s'habiller (42,80% d'hommes; 12,42% de femmes)

L'investissement dans l'habillement pendant la retraite n'est pas une priorité pour les retraités interrogés.

En conclusion, le modèle de vieillissement des retraités n'est pas favorable au vieillissement réussi. L'adaptation sociale n'est pas en corrélation avec les projets de vie et les aspirations.

- l'absence d'unité de soins gériatrique;

- l'absence de politique de resocialisation professionnelle; -l'absence de politique de bénévolat;

-le faible niveau de sociabilité ludique,

sont autant d'indicateurs qui imposent l'alternative.

L'adaptation à la vie post-retraite reste donc problématique pour ces retraités qui sont contraints de travailler parce qu'ils ont encore des enfants à scolariser et sont objets de sollicitude des membres de la parentèle.

Cette situation déjà problématique s'accentue avec la réduction du pouvoir d'achat sans que des politiques sociales et économiques accompagnent les processus d'adaptation sociale. Aussi, le retraité en général ne développe pas assez de sociabilités. Il se limite le plus souvent aux réseaux de parenté, aux amitiés dans l'entourage social immédiat et aux anciens réseaux amicaux dans les services professionnels, tels que les services hospitaliers et éducatifs. Ce constat montre que la vie post-retraite reste problématique pour les retraités qui ont encore des capacités intellectuelles et physiques.

Cependant, si le passage à la retraite, est redouté, critique pour plus de la moitié des retraités, elle n'a pas favorisé une capitalisation de ressources sanitaires, économiques, relationnelles, identitaires, pour une meilleure adaptation sociale.

On parle alors de crise d'adaptation, qui signifie ici non une dépression ou la perte du goût de vivre, mais le refus de renouvellement et de découverte, qu'imposent les nouvelles sociabilités liées, non plus au travail, mais à l'investissement de soi dans de nouveaux lieux de socialisation, comme le loisir, le bénévolat, etc.

En effet, face à la désocialisation professionnelle, aucun retraité n'a affirmé exercé des activités de bénévolat comme lieux de réutilisation des ressources captées tout au long de son parcours professionnel.

Ce modèle de vieillissement n'est pas favorable au vieillissement actif. Comment contribuer à l'amélioration de l'augmentation significative de l'espérance de vie ? Comment contribuer à faire passer les préoccupations du vieillissement simple au «mieux vieillir»? En somme, il s'agit ici d'identifier les facteurs favorisant le vieillissement actif.

IV : QUELQUES FONDAMENTAUX INSTITUTIONNELS, BIOMEDICAUX ET SOCIOANTHROPOLOGIQUES DU VIEILLLISSEMENT REUSSI

Le vieillissement réussi désigne une implication constante des « vieux » dans les activités économiques, sociales, spirituelles, culturelles et non pas uniquement l'aptitude à la seule activité physique et/ou à l'emploi. C'est la possibilité pour eux d'apporter une contribution à leurs familles, à leurs contemporains, à leurs communautés et à leurs propres pays. Enfin, il s'agit de réhabiliter et de garantir la qualité de vie tout au long du vieillissement, surtout à un âge avancé.

Au plan de la prise en charge institutionnel

La prise en charge institutionnelle présente des limites qui rendent problématique le vieillissement des retraités. Aussi, des réformes s'imposent en termes:

- de reconstruction conceptuelle de la retraite.

- d'institutionnalisation de la préparation de la retraite ou socialisation anticipatrice à la retraite

- Les réformes administratives de la prise en charge et les politiques d'accompagnement de la vieillesse.

· Reconstruction conceptuelle de la retraite.

La conceptualisation d'un phénomène social se fait toujours en fonction d'un cadre de référence sociale, politique et surtout historique. Elle oriente l'observation et l'appréhension de la réalité sociale qu'elle traduit. Mais elle ne reste pas statique, puisqu'elle est censée traduire une réalité dynamique, constamment déconstruite et reconstruite.

Une approche comparative nous situe sur la nécessaire reconstruction conceptuelle de la retraite

Le concept de retraite désigne aujourd'hui une réalité sociale qui ne se résume plus à l'invalidité sociale, physique, économique et psychologique. Si l'histoire de la retraite a fait rimer retraite/impotence, retraite/indigence, retraite/dépendance économique, physique, psychologique ou encore retraite/

vulnérabilité sociale, sanitaire; c'est parce que la retraite était la dernière étape de vie avant la mort. Or, la modernité fait émerger «l'homo senectus».

Aussi «toute représentation unifiée ou rigide de la vieillesse apparaît dès lors comme une pure fiction conceptuelle»6. Nous proposons donc de définir la retraite comme :

« une étape du parcours de vie au cours de laquelle un individu cesse officiellement une activité professionnelle, qu'il peut exercer, s'il le désire avec un autre employeur ou à titre personnel. La cessation d'activité qui peut être volontaire (retraite anticipée) ou obligatoire (licenciement, âge limite fixé institutionnellement), lui donne droit à une pension perçue selon une fréquence institutionnellement déterminée »

La nouvelle réalité sociale montre que le retraité n'est plus socialement «mort», ni réduit au simple rôle de consommateur. Il peut donc se définir comme un sujet susceptible de participer à la vie de la société, au niveau culturel, économique, politique.

· La socialisation par anticipation à la retraite

Nous évoquons ici la socialisation par anticipation à la retraite en référence à Robert Merton7 qui affirme que vouloir abandonner son groupe d'appartenance pour un groupe de référence, implique un mécanisme de socialisation anticipatrice.

La socialisation anticipée prépare, dans le cas précis, le retraité à sa future position sociale, en abandonnant progressivement les valeurs de son groupe d'appartenance pour adhérer aux valeurs de son groupe de référence. «[...]Le passage « officiel d'une position à l'autre apparaît soudain, mais il est précédé d'une longue période de préparation qui passe inaperçue »8

En rapport à notre étude, il s'agit:

- d'une politique de désocialisation professionnelle progressive en termes d'investissements dans de nouveaux domaines d'activité

6 Lefrançois, op cit p 314

7Merton, R.(1965).Éléments de théorie et de méthode sociologique. Paris : Plon. P43

8Merton, R.(1965). ibidem, Page 293

La désocialisation professionnelle progressive consiste, pour les retraités, à avoir des activités complémentaires pendant le parcours de vie professionnel. Il ne s'agit pas ici du retrait total du marché du travail par une retraite anticipée. La désocialisation professionnelle n'est pas la retraite anticipée

· l'institutionnalisation à la préparation de la retraite

La préparation de la retraite se saisit dans une approche quadridimensionnelle: La préparation financière et administrative, la préparation sociale et psychologique, la préparation sanitaire et un planning familial adapté à la vie post-retraite.

Il s'agit de :

-la préparation financière et administrative

- la préparation sociale et psychologique

. -la préparation sanitaire et un planning familial adopté

· Les réformes administratives de la prise en charge et les politiques d'accompagnement de la vieillesse

La réduction du délai de la liquidation de la pension de retraite et l'amélioration de l'accueil ;

L'augmentation des salaires et du taux de cotisation des employés ;

L'instauration et l'application d'un minima de pension de retraite ;

L'élaboration des politiques d'accompagnement.

Au plan socio médical

Il s'agit

-d'Intégrer l'éducation sanitaire dans le parcours professionnel (prévention primaire/ secondaire)

-de développer des centres gériatriques (prévention tertiaire)

-de contribuer à l'éducation alimentaire adaptée à l'âge

Au plan socio anthropologique

Au plan socio anthropologique, il s'agit

-d Instaurer le « geragogie » ou la « gerontagogie » (université du 3ème âge)

- de potentialiser les modèles modernes de prise en charge à partir des modèles traditionnels qui survivent tels que l'EBEB en pays Odjoukrou et les secrets de personnes longévives. C'est ce que nous désignons par « ebebulisation » de la nation ivoirienne.

Nous désignons par l'« Ebébulisation » de la société ivoirienne est donc le processus de valorisation des seniors dans le contexte social urbain comme rural. Ceci en amont et en aval de la retraite (55 ans comme repère démographique).

En amont, il s'agit d'inculquer aux jeunes générations l'intérêt vieillir en bonne santé et surtout avec les possibilité de participer à la vie sociale à tous les âges. Cela implique une préparation à « bien vieillir ».

En aval, il s'agit de favoriser cette participation sociale à tous les âges. Les interactions intergénérationnelles doivent être culturellement codifiées, structurées et se potentialiser en puisant dans les modélisations actuelles et les survivances en milieu traditionnel ivoirien.

Ces normes plurielles doivent faire l'objet d'une synthèse et d'une homogénéité de sorte que tous les Ivoiriens, malgré la pluralité de leurs référents culturels, construisent leur vieillesse en référence au model sociétal. En somme, il s'agit d'éveiller ce sentiment transculturelle, transhistorique et trans-spatiale : la longévité, mieux, le vieillissement réussi.

Par l'« Ebébulisation » de la société ivoirienne, nous invitons tous les acteurs à déconstruire les stéréotypes liées à la vieillesse. Il ne s'agit pas de retourner dans un passé temporel et social, mais il s'agit surtout d'inscrire l'action humaine et les rapports intergénérationnels dans une logique anthropologique. Car pour toute société humaine, les systèmes politiques, économiques, culturels, éducationnels, sanitaires, religieux, matrimoniaux, etc. sont en interaction pour contribuer à l'allongement de la vie ou au « développement humain durable ».

Conclusion

Au terme de cette réflexion, il convient de retenir que la retraite est une construction sociale, dont la compréhension requiert de se départir d'une approche simpliste et déterministe qui consiste à faire une projection des conclusions obtenues à partir des problématiques constatées dans d'autres contextes sociaux. Nous voulons parler ici des contextes occidentaux.

En analysant le cas particulier de la Côte d'Ivoire, nous remarquons que les retraités connaissent des difficultés particulières dans la reconstruction de leur parcours de vie post-retraite. Cette particularité nous conduit à conclure qu'en Côte d'Ivoire, les logiques de prise en charge institutionnelle, les représentations de la vieillesse, la structuration standardisée du parcours de vie, font rimer retraite avec vieillesse, retraite et incapacité intellectuelle et/ou physique.

Ainsi, le statut des retraités, leurs conditions de vie difficile, les problématiques inhérentes à la reconstruction de leurs parcours de vie, à la participation sociale des retraités, sont des construits sociaux et institutionnels qui contribuent à les maintenir dans l' « oubli social ».

Or, la pluralité des sorties du marché de travail, fait des retraités actuels, un groupe hétérogène qui se particularise par sa relative jeunesse, ses capacités à participer à la vie socio-économique et son choix de résider en milieu urbain. Les retraités et avec eux, les seniors se trouvent engagés dans un contexte social particulièrement complexe et fait de pluri rationalités.

Ceci implique d'une part que ces acteurs sociaux en rupture biographique, aient les ressources (identitaire, politique, culturelle, sanitaire, psychologique) et d'autre part qu'ils développent des stratégies nécessaires au processus d'adaptation, de résistance et d'innovation.

Cette observation indique que le phénomène du vieillissement en général et de façon particulière celui de la retraite, mérite aujourd'hui autant de réflexions que

les autres thématiques du fait de sa dynamique et de la précarité de la vie des retraités.

Mais et surtout parce qu'elle met en exergue une problématique anthropologique, celle de la conservation des particularités culturelles dans un champ sociohistorique marqué par la dynamique socioculturelle et la tendance actuelle à faire converger tous les modèles économiques, culturels, politiques, éducationnels.

Comment répondre aux défis que soulève une telle exigence anthropologique surtout quand il s'agit du vieillissement, inscrit dans ce processus de transition culturelle, politique, éducationnelle et surtout au regard de ses conséquences sur les rapports intergénérationnels ?

En conséquence, par rapport à cette interrogation qui va certes soulever des réflexions théoriques, et épistémologiques et des recherches visant à construire des politiques d'actions en faveur des seniors en Côte d'Ivoire, il découle de l'ensemble de ces travaux les acquis suivants:

I : De la nécessaire socialisation anticipatrice à la retraite

L'anticipation à la retraite concerne l'ensemble des procédures politiques et des stratégies qui préparent le retraité à mieux s'engager dans la transition biographique qu'impose la désocialisation professionnelle ; mais et surtout à réussir sa resocialisation, afin qu'il puisse (re) utiliser son « capital longévité » pour une vieillesse réussie.

Mais cette institutionnalisation de l'« éducation trouve son fondement dans une alternative paradigmatique.

II- La référence au paradigme de la complexité comme une alternative au paradigme déterministe et mécanique de la structuration du parcours de vie.

Le paradigme de la complexité est l'alternative à la dialectique retraite/mort sociale. Elle fonde une nouvelle rationalité qui intègre la personne retraitée dans une logique de pluriactivité et légitime les réflexions des facteurs sociaux du vieillissement actif. De façon pratique, cet intérêt s'illustre par la déconstruction de la corrélation « retraite mort /sociale ». C'est le troisième de cet essai.

III : De l'intérêt de la déconstruction de la corrélation « retraite-Vieillesse » ou « retraite-mort sociale » dans le processus de vieillissement actif et la quête de longévité.

L'étude recommande d'inscrire le phénomène de retraite dans une perspective de « destandardisation » du parcours de vie. Car la révolution de la longue vie et les recompositions sociales qui l'accompagnent, en plus de brouiller les repères temporels, ont contribué à brouiller l'assimilation entre les temps biologiques et les temps sociaux.

La topographie de la vieillesse se transforme de plus en plus, en même temps que s'entrecoupent et se reconfigurent les étapes du cycle de vie. Les personnes âgées ont plus besoin d'être reconnues que d'être assistées. Parce que l'avancée en âge ne doit pas signifier une " mort sociale ",

La déconstruction de la corrélation « retraite-Vieillesse consiste à indiquer que les retraités peuvent continuer à étudier, ils peuvent continuer à travailler, à s'investir dans des projets

économiques, culturels, politiques, parce que l'éducation et la formation ne doivent plus être corrélées aux deux premiers âges. La répartition tripartite du parcours de vie ne doit plus orienter les politiques de gestion des seniors, mais elles doivent s'adapter à la dynamique du phénomène de retraite.

C'est donc l'immobilisme de la prise en charge, ou la continuité de la logique socioculturelle de l'administration coloniale à propos de la retraite qui conduit au constat suivant :

1- Les retraités ne bénéficient pas de véritables politiques visant à les préparer et à mieux gérer cette transition biographique.

2-Aucune politique d'accompagnement social, économique, psychologique et culturel et sanitaire n'est faite en faveur des seniors, pour qui la retraite ne rime plus avec « mort sociale » et « vieillesse ».

La gestion institutionnelle de la retraite en Côte d'Ivoire, ne prend pas en compte les nouvelles réalités sociologiques qui caractérisent le phénomène de la retraite en Côte d'ivoire. La gestion de la retraite en Côte d'Ivoire reste encore tributaire de cette logique ternaire de la subdivision du parcours de vie. C'est ce qui justifie que les grandes lignes de la gestion administrative soient focalisées sur trois axes : réception des dossiers, liquidation de la retraite et gestion des pensions des retraités.

IV- De la nécessaire valorisation des seniors ou « l'Ebébulisation » de la société ivoirienne dans le processus de quête de longévité

Il s'agit donc d'abandonner, d'une part, les lectures

« misérabilisantes », « avilissantes » de la vieillesse qui ont pour matrice, le paradigme du déclin, qui associe de fait « vieillesse et fragilité », « vieillesse et dérèglement du système immunitaire » « vieillesse et déficience cognitive », etc. et d'autre part l'homogénéité du cycle de vie.

Fort de tout ce qui précède, nous disons que la retraite, la bonne retraite, la vieillesse réussie, le vieillissement actif, la vieillesse active, le vieillissement réussi, sont autant de concepts qui

désignent une réalité sociale, qui se caractérise par la capitalisation des capacités fonctionnelles, intellectuelles, relationnelles, économiques, psychologiques, religieux et politiques. Une vieillesse réussie se construit, depuis l'étape de la jeunesse. Il importe donc d'éduquer, de sensibiliser, d'informer.

Ce travail de recherche ouvre donc un vaste chantier de réflexion scientifique transdisciplinaire à propos du vieillissement mais et surtout du vieillissement actif, du vieillissement réussi, c'est le chantier « du comment passer du vieillir simple au mieux vieillir ». Tel est le défi actuel et futur des africains en général et particulièrement des Ivoiriens comme un projet personnel, communautaire, collective et institutionnel. En d'autres termes, comment éveiller la conscience de la longévité et développer les comportements appropriés ?

De vastes chantiers attendent donc des chercheurs de disciplines diverses (sociologie, anthropologie, médecine, psychologie, démographie, économie, etc.), pour rendre plus intelligible le phénomène du vieillissement en Afrique dans un contexte de transition culturelle, économique et social, afin de permettre aux décideurs politiques de construire de véritables programmes sociaux à court, à moyen et à long terme.

Cette étude vient contribuer ainsi à sensibiliser les chercheurs, les gestionnaires, les politiques, à propos de l'émergence de « l'homo senectus » et des implications sociales en termes de défis :

Les points qui méritent d'être approfondis sont :

· les constructions de l'aînesse sociale dans un contexte de transition culturelle, économique, et politique;

· les pathologies gériatriques spécifiques en Cote d'ivoire;

· les modèles traditionnels qui survivent comme source de potentialisation du vieillissement réussi ;

· les facteurs endogènes au vieillissement réussi;

· les logiques et les formes d'actualisation du pouvoir des vieux;

· les réponses du système sanitaire aux besoins de santé des seniors. En somme, comment intégrer la question du vieillissement actif dans tous les programmes développement humain durable, à court, moyen et long terme ?